



ARRESTATION

Devenu presque l'ennemi public n°1, le couple Elé a été rattrapé dès le lendemain de son équipée mortelle par la police. L'homme, Nicolas, avait abattu dans le dos un jeune et blessé grièvement à la jambe - qu'elle a perdue - la propriétaire de la parcelle que squattait le couple depuis 2008.

Page 8

FESTIVAL

Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Le tout premier Festival international du livre gabonais et des arts (Felig) s'est achevé vendredi soir à la satisfaction de l'ensemble des participants et d'un public venu très nombreux. Seule fausse note, l'absence des autorités politiques.

Page 7

DIPLOMATIE

La Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda est rentrée ce week-end de Malabo où s'est tenu un double sommet de l'Union africaine. Elle y a représenté le président Ali Bongo Ondimba, portant à cette occasion un message de ce dernier à son homologue Teodoro Obiang Nguema Mbasogo.

Page 4

CNSS, CNAMGS : POUR UNE THÉRAPIE DE CHOC !

C'EST une semaine cruciale qui s'ouvre à la CNSS et à la Cnamgs. Certes, le spectre d'une grève ou de salaires et prestations impayés est écarté, suite à la réunion de vendredi dernier autour du président Ali Bongo Ondimba. Mais des réformes drastiques s'avèrent impérieuses pour garantir la viabilité à long terme de ces deux organismes de protection sociale. Pages 2, 3 & 4



Du rêve au cauchemar. Ex-pensionnaire du Stade Mandji, Rodrigue Ogoula, 24 ans, espérait trouver dans le CampProfi, en Turquie, le cadre idéal pour se remettre à niveau avant d'intégrer un club européen, en Moldavie ou à Chypre, par exemple, tel que proclamé par la structure elle-même. Las, au bout de trois mois et après pas mal de vexations, il s'est retrouvé à la rue, totalement désemparé. D'autres footballeurs gabonais, qui avaient emprunté la même voie, pourraient connaître un sort identique.

Pages centrales

POUR MOI QUOI...

Que fait-on de l'auteur de mauvaise gestion ayant conduit une Institution dans les abysses ?

Le Présida ne pouvait pas rester insensible à la descente aux enfers de la CNSS. Soucieux du bien-être des Gabonais, il a, une fois de plus, instruit le gouvernement à l'effet de mettre les moyens pour sauver cette Institution.

Seulement, jusqu'où, jusqu'à quelle limite l'État va-t-il intervenir pour "réparer" les dégâts causés depuis des décennies par des DG irresponsables et peu soucieux de la bonne gouvernance d'une grande Institution aussi vitale à eux confiées ? Et puis, ce sont plus de 500 milliards de nos francs qu'il faut y éjecter pour la remettre à flot. C'est colossal. Non, on ne peut pas, on ne doit plus jouer aux sapeurs-pompiers pour

sauver des têtes qui se sont rendues coupables de mauvaise gestion, de gabegie et qui, longtemps, se croyaient intouchables. Avant-hier, hier et encore aujourd'hui, nos dégâts n'ont jamais été à la hauteur. Tous, sans exception, ont brillé par des pratiques mafieuses faites de clientélisme, de détournements massifs, et de manque de vision à l'origine de la situation que nous connaissons aujourd'hui. Curieusement, aucun dirigeant de la CNSS n'a été inquiété ni puni pour mauvaise gestion. N'est-ce pas le moment de les rappeler - ceux qui sont encore de ce monde - pour qu'ils rendent compte de leurs gestions catastrophiques ? Il le faut absolument...

En tout cas, le contribuable gabonais en a marre de mettre la main à la poche sans qu'on ne fasse payer les errements de certains... quoi

...MAKAYA